

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

# **Classes bilingues et classes régulières au secondaire I : les attitudes et les compétences langagières des élèves en allemand**

Auteur	<b>Perruchoud Vanessa</b>
Superviseur	Genoud Philippe
Date	02.09.2017

---

## **Introduction**

Depuis quelques années, le canton de Fribourg met en place divers projets afin de favoriser et de promouvoir l'apprentissage de langues étrangères à l'école obligatoire. Une des structures mises en place par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (2009) est l'enseignement bilingue dans les cycles d'orientation, principalement pour les 11<sup>e</sup> Harmos de section pré-gymnasiale. Ce projet d'enseignement bilingue en immersion partielle – souvent appelé EMILE (enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère) en français ou CLIL (content and language integrated learning) en anglais (Brohy & Gajo, 2008) – permet aux élèves qui le souhaitent de suivre diverses disciplines scolaires en allemand. Les cycles d'orientation peuvent mettre en place cet enseignement selon deux types de modalités : la proposition 8 du Concept des langues qui vise une immersion partielle où quelques séquences de certaines disciplines sont partiellement ou intégralement données en allemand durant l'année et la proposition 9 où certaines disciplines scolaires sont données en allemand durant toute l'année scolaire.

Certaines études démontrent que les élèves suivant un cursus bilingue ont de meilleures attitudes envers l'apprentissage de la langue étrangères tant dans des contextes différents du nôtre (*e.g.* Merisuo-Storm, 2007), mais également dans le même contexte que notre étude (Diogo, 2016). D'autres recherches attestent également des bienfaits de l'enseignement bilingue au niveau des compétences langagières développées par les élèves (Wenshien, 2015 ; Lasagabaster, 2008). Notre

recherche s'est ainsi portée sur les liens entre attitudes socio-affectives (envers l'apprentissage de l'allemand) et compétences langagières des élèves, suivant un cursus bilingue ou suivant le cursus régulier. Plus spécifiquement, dans le but d'encourager et de mieux accompagner les élèves dans leur apprentissage de l'allemand, nous avons cherché à observer comment s'articulent les compétences langagières avec les attitudes des élèves.

## Méthode

Pour réaliser notre étude quantitative longitudinale, nous avons pu faire passer nos questionnaires dans deux classes pré-gymnasiales de 11<sup>ème</sup> année HarmoS dans deux cycles d'orientation francophones du canton de Fribourg; l'une étant composé d'élèves en cursus bilingue et l'autre comportant des élèves en cursus régulier. Un troisième cycle d'orientation a également pris part à notre étude avec une classe mixte, c'est-à-dire composée d'une moitié d'élèves suivant le cursus régulier et d'une autre moitié d'élèves suivant le cursus bilingue. Notre échantillon total se compose de 112 élèves âgés de 14 à 17 ans (52 élèves en cursus bilingue et 60 élèves en cursus régulier). Chaque élève a répondu à un questionnaire évaluant ses attitudes face à l'apprentissage de l'allemand (modèle de Genoud & Guillod, 2014 adapté par Diogo, 2016 et Waeber, 2017), une auto-évaluation en expression orale, expression écrite, compréhension orale et compréhension écrite (en allemand), ainsi qu'un test de closure chronométré (LeFoZeF, 2006).

## Résultats

L'analyse des résultats démontre que les élèves en cursus bilingue ont des compétences langagières productives légèrement meilleures que les élèves en cursus régulier. La différence entre les deux cursus reste cependant faible, tant lors de la première que lors de la deuxième passation. Nous avons également pu établir que le programme d'enseignement bilingue ne joue pas d'effet sur les compétences productives des élèves en cursus bilingue, étant donné qu'il n'y a qu'une faible amélioration (non significative) entre la première et la deuxième passation (effet d'interaction également non significatif).

Des résultats similaires ont été obtenus en ce qui concerne les attitudes socio-affectives. L'analyse démontre que ces attitudes envers l'apprentissage de l'allemand sont également plus favorables chez les élèves en cursus bilingue que chez ceux en cursus régulier, en particulier lors de la première passation. Nous avons également pu constater qu'aucune dimension, hormis le sentiment de contrôlabilité, ne joue un rôle sur l'amélioration des compétences langagières productives des élèves en allemand. Les élèves, quelles que soient leurs attitudes, n'améliorent pas de manière plus conséquente leurs compétences langagières productives.

Concernant les attitudes socio-affectives mises en lien avec les compétences langagières (ici de production écrite), nous avons constaté que toutes les dimensions des attitudes ne semblent pas avoir de lien avec la performance des élèves en allemand (cf. tableau 1). Les résultats nous indiquent que le sentiment de compétence, le sentiment de contrôlabilité (au pré-test), la régulation, et les affects positifs et négatifs s'avèrent être en lien avec les compétences langagières en allemand. Nous relevons que les dimensions des attitudes sont passablement corrélées. Ainsi, lorsque des analyses de régressions linéaire *stepwise* sont menées, nous pouvons isoler les dimensions qui sont les plus prégnantes, à savoir le sentiment de compétence (lors du pré-test et du post-test) et le sentiment de contrôlabilité (lors du pré-test uniquement).

**Tableau 1. Corrélations entre attitudes socio-affectives et performance**

	Pré-test	Post-test
utilité perçue	.15	.15
sentiment de compétence	.49**	.59**
contrôlabilité	.36**	.08
affects positifs	.31**	.30**
affects négatifs	-.32**	-.23**
régulation	.28**	.29**
investissement	.13	.14

\*\*p<1%

De plus, l'examen des corrélations nous démontre que le passage du temps n'influence globalement pas les corrélations entre les attitudes et les compétences langagières. Toutefois, le sentiment de contrôlabilité n'est plus présent au post-test (tableau 1). Une explication plausible de ce lien plus faible au post-test est que les élèves se sont rendu compte, en cours d'année, que ce sont surtout leurs compétences qui expliquent leurs notes, indépendamment de leur travail effectif au fil des semaines. Ainsi, cette tendance à percevoir progressivement un impact de plus en plus faible de leur propre action sur leurs résultats va de pair avec une diminution généralement observée de la motivation en cours d'année, élément également confirmé dans notre recherche.

Ce pattern de corrélation entre les attitudes et la performance est relativement similaire lorsque l'on examine séparément les classes bilingues et les classes régulières (tableau 2). Les quelques différences que l'on relève cependant concernent les affects positifs qui ne corrént pas avec la performance chez les élèves en cursus bilingue lors du pré-test, les affects négatifs qui ne corrént pas avec la performance chez les élèves en cursus bilingue lors du post-test, ainsi que la régulation affective qui ne semble également jouer aucun rôle dans ce même groupe. Nous pensons que cela est dû au fait que les facteurs affectifs ont une influence bien moindre chez les élèves qui ont choisi volontairement de poursuivre leur scolarité avec un cursus partiellement bilingue. En effet, les fluctuations d'affects vis-à-vis de l'apprentissage de l'allemand sont sans aucun doute plus faibles parmi les élèves des classes bilingues et, par conséquent, les covariations ne peuvent se révéler que plus faibles également.

**Tableau 2. Corrélations entre attitudes socio-affectives et performance selon le cursus**

	classe régulière		classe bilingue	
	pré-test	post-test	pré-test	post-test
utilité perçue	.25*	.16	-.15	.07
sentiment de compétence	.44**	.51**	.46**	.53**
contrôlabilité	.42**	.23	.26*	-.09
affects positifs	.31*	.26*	.15	.28*
affects négatifs	-.28**	-.38**	-.28**	-.05
régulation	.26*	.43**	.12	.05
investissement	.22	.30*	-.08	-.05

\*\*p<1% \*p<5%

En examinant les résultats des analyses de régression (méthode *enter*) menées séparément dans les deux groupes, nous constatons que malgré le plus faible impact des affects chez les élèves des classes bilingues, le pouvoir explicatif des différentes dimensions des attitudes est globalement un peu plus fort chez eux, ceci tant pour le pré-test (21% contre 17%) que pour le post-test (25% contre 22%).

## **Conclusion**

Les résultats obtenus au travers de notre étude nous ont permis d'examiner plus en détail les attitudes socio-affectives et les compétences langagières, plus particulièrement les compétences langagières productives des élèves en cursus régulier et en cursus bilingue de 11<sup>e</sup> HarmoS du canton de Fribourg. Notre recherche permet une meilleure compréhension de l'articulation des attitudes face à l'apprentissage de l'allemand avec les performances des élèves dans cette discipline. Grâce aux résultats de notre recherche, nous avons conscience du rôle des attitudes socio-affectives des élèves.

Nos résultats suggèrent tout d'abord que les élèves ont tendance à ne plus percevoir leur propre contrôlabilité au cours de l'année. Il semble donc essentiel que les enseignants puissent amener chaque élève – quel que soit son cursus ou son niveau – à retrouver un sentiment de contrôle sur ses résultats, c'est-à-dire à faire prendre conscience que le travail et la persévérance permettent d'améliorer sensiblement les notes scolaires. Ceci est un prérequis au développement d'une motivation pour l'apprentissage de toute discipline en classe. Deuxièmement, les différences observées entre les deux cursus soulignent l'impact des affects dans les classes régulières. Ainsi, une attention particulière doit être portée aux différents affects (tant positifs que négatifs) que les élèves développent, tout spécifiquement dans les classes régulières où ils n'ont pas le même rapport à la langue seconde que leurs pairs des classes bilingues.

Nous osons ainsi avoir suscité la curiosité des enseignants de langues étrangères grâce aux résultats de notre recherche, afin d'encourager et d'accompagner au mieux les élèves dans leur apprentissage de l'allemand. En étant conscients des liens entre les attitudes et la performance (même s'il s'agit dans notre recherche que de résultats à une production écrite) des élèves, nous espérons que les enseignants des langues étrangères seront attentifs à travailler plus intensément les dimensions des attitudes qui semblent avoir une influence sur la performance en allemand. Le regard très ciblé que nous avons porté à cette thématique ne doit cependant pas faire oublier d'autres défis comme l'adéquation entre l'apprentissage scolaire de l'allemand et les compétences nécessaires pour communiquer dans la vie quotidienne.

## **Bibliographie**

- Brohy, C., & Gajo, L. (mars 2008). *L'enseignement bilingue: état de situation et propositions : vers une didactique intégrée*. Neuchâtel : Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin. Consulté le 19.04.2017 sur [http://edudoc.ch/record/36548/files/Enseignement\\_bilingue\\_GREL\\_mars08.pdf](http://edudoc.ch/record/36548/files/Enseignement_bilingue_GREL_mars08.pdf)
- Diogo (2016). *Classes bilingues et classes ordinaires : analyse comparative des attitudes et du climat de classe dans le cadre du projet cantonal de classes bilingues*. Mémoire de Master non publié, Université de Fribourg.

- Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (2009). *Concept cantonal de l'enseignement des langues: Acquisition de la langue partenaire et d'autres langues étrangère, à l'école enfantine, aux degrés primaires et au secondaire I*. (C. d. Fribourg, Éditeur). Consulté le 16.02.2017, sur [http://fralleng.ch/concept/sites/fralleng.ch.concept/files/concept\\_langues\\_fr.pdf](http://fralleng.ch/concept/sites/fralleng.ch.concept/files/concept_langues_fr.pdf)
- Genoud, P.A., & Guillod, M. (2014). Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en maths. *Recherches en Education*, 20, 140-156.
- Lasagabaster, D. (2008). Foreign language competence in content and language integrated courses. *The Open Applied Linguistics Journal*, 1, 31-42.
- LeFoZeF (Lern- und Forschungszentrum Fremdsprachen) (2006). *Trois textes à trous. Unveröffentlichter C-Test*. Freiburg: Universität/LeFoZeF.
- Merisuo-Storm, T. (2007). Pupils' attitudes towards foreign-language learning and the development of literacy skills in bilingual education. *Teaching and Teacher Education*, 23 (2), 226-235.
- Wenshien, Y. (2015). Content and language integrated learning next in Asia : evidence of learners' achievement in CLIL education from a Taiwan tertiary degree programme. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 18 (4), 361-382.